

Clichy-sous-Bois le 13 février 2023

Les enseignant·e·s du LPO Alfred Nobel,
leurs élu·e·s et les sections SNES, CGT, SUD éducation et SNALC
à
Monsieur Daniel Auverlot, Recteur de l'académie de Créteil,
4, rue Georges Enesco, 94 010 Créteil Cédex
s/c de Mme Laurence Portier
proviseure du Lycée Alfred Nobel

Objet : Faits de violences Lycée Alfred Nobel

Nous, enseignants du lycée Alfred Nobel voulons dénoncer les faits de violence que nous avons subis ce matin par l'Équipe Mobile de Sécurité du rectorat. Nous demandons depuis le 3 février une audience pour contester la baisse des moyens alloués au lycée et n'ayant aucune réponse, nous avons décidé de faire une action de grève afin d'exiger cette audience. Nous sommes arrivés devant le lycée à 7h avec des pancartes en carton et nous avons été accueillis par l'équipe mobile du rectorat demandée par notre proviseure en renfort. Dès notre arrivée devant le lycée, l'EMS a instauré un rapport de force verbal et physique, n'hésitant pas à nous repousser violemment. Ils ont immédiatement dit qu'ils n'étaient pas là pour dialoguer, ni pour parler avec nous, juste pour faire ce qu'on leur demandait et qu'ils iraient au bout. Les trois puis quatre employés de l'EMS nous ont violemment molestés allant même jusqu'à blesser l'une de nos collègues et donner volontairement au passage des coups de coude dans le ventre et le dos. Par la suite, nous avons assisté à des échanges irrespectueux, misogynes et violents. Ils nous ont immédiatement tutoyés, répétant sans cesse : « Toi me parle pas, parle pas avec moi, parle pas je t'ai dit », « T'es enceinte, ben justement je te conseille de pas rester là toi » mots accompagnés de gestes intimidants de la tête. Ils ont systématiquement refusé de parler aux professeures femmes en répétant : « Je parle pas avec elle, tais-toi, je parle qu'avec lui », « Toi je te parle pas gamine », « Mets un masque, je te parle pas, t'as le covid ». Ils ont également menti aux élèves en disant que nous faisons grève : « pour l'argent et qu'on aimait uniquement l'argent » allant jusqu'à se faire passer pour des professeurs d'EPS et demandant aux élèves d'entrer en cours en leur disant qu'ils étaient notés absents. Ils ont donc fait entrer en dehors des heures d'ouverture des élèves sans même s'assurer qu'ils étaient du lycée. Par la suite, ils sont également venus nous dire que c'était de notre faute si nos élèves se prenaient des coups de flashballs par la police, que « nous étions des chialeuses et des guignols » et que nous étions responsables si la situation s'envenimait avec la police. Ils nous ont filmés à maintes reprises en disant : « ils sont beaux les professeurs qui ne font rien, allez au travail ! » répétant également que s'ils nous croisaient dans la rue, cela se passerait autrement. Nous sommes donc scandalisés par le choix du rectorat qui a préféré envoyer une délégation violente et irresponsable plutôt que de nous accorder une audience.

Les enseignants et enseignantes mobilisé.e.s du Lycée Alfred Nobel